

DE MONNOIR

le fait, reconnaître l'illégitimité de la dynastie régnante depuis 1830. Cependant n'avons-nous pas raison d'espérer au triomphe de l'ordre et de l'Eglise en France.

L'insurrection des Carlistes en Espagne devient une affaire de plus en plus sérieuse; néanmoins rien nous porte à croire au succès de leur cause, les moyens que l'usurpateur Amédée possède sont trop puissants; mais nous pouvons nous réjouir de tout ce qui peut causer quelque trouble et quelque humiliation au roi-voleur de Sardaigne et aux membres de sa famille. Puissent ces troubles n'être jamais moindres, jusqu'à ce qu'ils soient abaissés et forcés à abandonner leurs injustes conquêtes.

Il est rarement d'une guerre entre l'Angleterre et la Russie. A l'occasion de l'Afghanistan la première prétend que les bornes de cette partie de l'Asie centrale doivent être celles reconnues jusqu'à ce jour, et la dernière soutient qu'elles ne sont pas les véritables limites. L'Angleterre veut toujours assurer l'influence de l'Afghanistan, et la Russie n'entend pas la même chose, elle la menace de la force armée. Une armée formidable s'organise; elle se composera de 50,000 hommes. Assurée de l'aide de l'Allemagne, la Russie ne craint pas de maintenir ses prétentions. En effet, quelle opposition peut présenter l'Angleterre en face d'un ennemi aussi formidable! L'état de décadence où elle se trouve comme puissance, aurait rendu douteux le résultat d'une guerre avec la Russie; et que peut elle faire si sa rivale s'unit à l'Allemagne? Depuis qu'elle a laissé criser la France, elle ne peut la compter pour alliée. Comptera-t-elle aucune coalition avec l'Italie? l'Autriche? l'Espagne? la Suède? le Danemark? Mais pas une seule de ces puissances n'est en état d'entreprendre une guerre d'ici à longtemps. Il faudra qu'elle se défende seule; et elle n'aura pas le secours de la Russie sur ce qui lui reste, c'est de céder comme elle l'a fait dans la question de l'Alabama.

C'est étonnant de voir l'affaiblissement de cette puissance qui était si forte au commencement de ce siècle, et même il n'y a que quelques années. Je me trompe, c'est naturel.

Au commencement du règne de Henri VI, l'Angleterre était puissante et son roi avait la gloire de joindre à sa couronne celle de France. Mais il existait dans son sein une cause terrible de défaillance, et le résultat ne se fit pas attendre. Henri VI vit ses belles provinces de France lui chapper une à une; et ce n'est pas tout, après avoir perdu la glorieuse couronne de Charlemagne, il fut dépouillé de la sienne propre, traîné en prison et mis à mort. Vous savez qu'elle en a été la cause: les intérêts du roi n'étaient pas ceux des seigneurs; ils n'étaient pas unis par le cœur, et chacun com-

battait pour des causes personnelles. Au lieu de la monarchie, c'était l'oligarchie qui régnait.

C'est le même vice qui existe, en quelque sorte, de nos jours. Les Lords, possesseurs de tous les biens de l'Angleterre, ne sont pas unis; il n'existe pas entre eux ce lien de la religion qui les ferait marcher tous vers un même but; non, il n'y a pas unité de sentiments, et où cette unité manque, il n'y a pas de force durable. Les seigneurs du 15ème siècle se séparaient de corps de leur roi; un grand nombre de ceux de nos jours le sont de cœur; et c'est le cœur qui est le grand mobile de l'homme. Après cela rien d'étonnant qu'on voie l'Angleterre haïe impunément par les puissances étrangères. Qu'elle revienne à la religion, ce trait d'union entre les rois et les grands, les seigneurs et leurs sujets, et l'Angleterre reprendra son ancienne splendeur.

Cependant les Etats-Unis sont occupés à cicatriser les plaies que font toujours au Trésor l'élection d'un Président et la formation d'un ministère. Cette année, elles sont moins nombreuses, le même Président ayant été réélu. Un grand nombre de ceux qui, sans cela, auraient été obligés d'abandonner leurs places lucratives, se trouvent exemptés de jouer ce qu'on est convenu d'appeler, le *van kee trick*. « Qu'est-ce, se dit Jonathan, qu'une piastre par habitant pour reconnaître les nombreux services que j'ai rendus à l'Union; on me doit cela. — Et il y a 40 millions d'habitants dans les Etats-Unis! Evidemment c'est pour le bonheur du peuple; il n'en sera que mieux, les taxes étant moins élevées.

En Canada, pas de guerre, pas de révolution, pas de persécution; pourtant, sur ce dernier point, je distingue: les catholiques du Nouveau Brunswick pourraient désirer un peu d'amendement à leur constitution légale; mais cela viendra. Si nous n'entendons pas parler de guerre et de bruit de guerre, nous sommes grandement occupés par le Traité de Réciprocité qui semble vouloir s'établir entre le Canada et les Etats Unis. D'après la Tribune de Chicago, c'est d'un grand avantage pour les deux pays. Cette question sera probablement débattue dans le prochain parlement, qui s'assemblera le 8 Février. Tant mieux!

No. 12. Charade.

Mon premier est né sans péché.
Si de mon second vous retranchez un t,
Il devient nécessaire en musique.
Mon entier est un bon oceller.

Réponses aux charades du dernier numéro:
No 10. LAPALME; par W. Petit.
No 11. BEAUVY; par W. Petit, P. Sauret, A. Tétréou, S. Cheval.